

Le Samedi

(JOURNAL HEBDOMADAIRE)
PUBLICATION LITTÉRAIRE, HUMORISTIQUE,
SCIENTIFIQUE ET SOCIALE,
ORGANE DU FOYER DOMESTIQUE,

REDACTEUR: LIONEL DANSEREAU

ABONNEMENT

Un An, \$2.50. — Six Mois, \$1.25

STRICTEMENT PAYABLE D'AVANCE.

Prix du Numéro, 5 Centins.

S'adresser pour les informations, les abonnements et les annonces aux gérants, MM. POIRIER, BESSETTE & NEVILLE, No. 60 Rue St-Jacques, ou par lettre à

LA SOCIÉTÉ DE PUBLICATION DU "SAMEDI,"
MONTREAL.

MONTREAL, 7 SEPTEMBRE 1890.

CHASSE-SPLEEN

Un malade atteint du charbon, se reconnaît à la mine.

Il est plus facile d'aimer une femme que de la comprendre.

Voulez-vous qu'on croie du bien de vous ? N'en dites point.

Un homme peut boire comme un poisson sans pour cela être à flot.

Les rivières sont des chemins qui marchent et qui portent où l'ont veut aller.

Jamais on ne fait le mal si pleinement et si gaïement que quand on le fait par conscience.

Il n'y a rien d'aussi mesquin que d'entrer dans un magasin de parapluie pour laisser passer un orage.

Incrédules, les plus crédules. Ils croient les miracles de Vespasien, pour ne pas croire ceux de Moïse.

Je n'appuierai pas sur ce point, disait un monsieur qui venait de s'asseoir sur une aiguille la pointe en l'air.

Quand une femme ne peut persuader à son mari que deux et deux font cinq, c'est qu'elle n'est pas aimée.

Dans l'infortune, un Turc se résigne, un Russe se soumet, un Espagnol se tait, un Anglais se tue, un Français espère.

"Sais-tu ce qui te pend au nez, disait une femme à son mari trop viveur et menacé du rhumatisme, c'est la goutte."

Il est curieux que deux des choses les plus malfaisantes au monde aient besoin de fermentation : la bière et le discorde.

Nous connaissons un chasseur qui n'est jamais bredouille ; quand même il ne tue rien, il revient toujours avec un œil de perdrix.

Les hommes prennent souvent leur imagination pour leur cœur, et il croient être convertis dès qu'ils pensent à se convertir.

L'homme de la lune a toutes les raisons du monde d'être toujours souriant. Il sort toute la nuit et personne ne le lui a jamais reproché.

A mesure qu'on a plus d'esprit, on trouve qu'il y a plus d'hommes originaux. Les gens du commun ne trouvent pas de différence entre les hommes.

Les steamers et les voies ferrées sont excellents dans leur genre : mais le moyen de transport encore le plus prompt est la pression de la main aînée.

Ces grands efforts d'esprit où l'âme touche quelquefois, sont choses où elle ne se tient pas. Elle y saute seulement, non comme sur le trône, pour toujours, mais pour un instant seulement.

Scier du bois, vous appelez cela un exercice de première classe, disait un tramp tout en sueur ; moi je n'ai pas les moyens de me servir de la première classe ; donnez-moi un ouvrage de seconde classe.

On aime encore de nos jours à parler de la transaction entre Esau et Jacob. Le fait est que Jacob, au début de sa carrière, était loin d'être riche. Aussi sa tribu est partie du bas de l'échelle.

La justice et la vérité sont deux pointes si subtiles que nos instruments sont trop émoussés pour y toucher exactement. S'ils y arrivent, ils en écachent la pointe et appuient tout autour, plus sur le faux que sur le vrai.

Nous nous connaissons si peu, que plusieurs pensent aller mourir quand ils se portent bien, et plusieurs pensent se porter bien quand ils sont proche de mourir, ne sentant pas la fièvre prochaine ou l'abcès prêt à se former.

Quel dérèglement de jugement, par lequel il n'y a personne qui ne se mette au-dessus de tout le reste du monde, et qui n'aime mieux son propre bien et la durée de son bonheur et de sa vie que celle de tout le reste du monde !

Nous sommes si présomptueux, que nous voudrions être connus de toute la terre, et même des gens qui viendront quand nous ne serons plus ; et nous sommes si vains, que l'estime de cinq ou six personnes qui nous environnent nous amuse et nous contente.

L'homme est plein de besoins, et il n'aime que ceux qui peuvent les remplir tous. C'est un bon mathématicien, dira-t-on : il me prendrait pour une proposition. C'est un bon guerrier : il me prendrait pour une place assiégée. Il faut donc un honnête homme qui puisse s'accommoder à tous nos besoins généralement.

En relevant, le lendemain, l'acte d'enterrement de sa femme, le conjoint survivant s'aperçoit que le prêtre s'est trompé sur le nom de la défunte.

— Vous savez, reprend le ministre du culte, dans la force de l'ouvrage, ces choses là ne se font pas toujours d'une manière aussi satisfaisante que vous auriez pu le désirer.

La vraie éloquence se moque de l'éloquence ; la vraie morale se moque de la morale ; c'est-à-dire que la morale du jugement se moque de la morale de l'esprit qui est sans règle. Car le jugement est celui à qui appartient le sentiment comme les sciences appartiennent à l'esprit. La finesse est la part du jugement, la géométrie est celle de l'esprit.

Il y a trois choses auxquelles une femme doit ressembler, et auxquelles aussi elle ne doit pas ressembler.

D'abord, elle doit ressembler au limaçon qui garde constamment sa maison ; mais elle ne doit pas, comme ce mollusque, mettre sur son dos tout ce qu'elle possède.

En second lieu, elle doit ressembler à un écho, qui ne parle que lorsqu'on l'interroge, mais elle ne doit pas, comme l'écho, chercher à avoir le dernier mot.

Troisièmement enfin, elle doit être, comme l'horloge de la ville, d'une exactitude et d'une régularité parfaites ; mais elle ne doit pas, comme l'horloge, faire assez de bruit pour être entendue de toute la ville.

UN ENFANT PRECOCE EN ARITHMETIQUE

(Pour le SAMEDI)

On ne dit pas si le maître d'école a fini par transférer son élève à quelque université ; mais l'examen suivant est authentique. Il s'est passé dans une paroisse non loin de Montréal.

Le professeur. — Je suppose que tu as un chausson dans un pied et que tu en mettes un à l'autre pied, combien auras-tu de chaussons ?

L'enfant. — Je n'en aurai pas, tiens, voyez, papa ne m'en laisse jamais porter l'été.

Le professeur. — Suppose que ça soit l'hiver, combien en aurais-tu ?

L'élève. — Il y a trop longtemps que l'hiver est fini pour que je m'en souviennne.

Le professeur. — Eh ! bien, combien as-tu de pieds ?

L'élève. — Ça n'a jamais changé ; les voici, c'est toujours les mêmes.

Le professeur. — Ecoute bien ; je vais tâcher de te faire comprendre autrement. Suppose que ton père ait un cochon dans sa souille et qu'il en achète un autre, combien ça fera-t-il de cochons ?

L'élève. — Papa ne garde pas de cochons.

Le professeur. — Mais suppose qu'il en garde, combien ça lui en ferait-il ?

L'élève. — Rien qu'un, sa souille ne peut pas en contenir deux.

Le professeur. — Mais comprends donc, suppose qu'elle soit capable d'en contenir deux.

L'élève. — J'irai bien le demander à papa, s'il pense qu'elle est capable.

Le professeur. (tout en transpiration.) — Suppose que tu ais un gilet et que ton père t'en donne un autre au jour de l'an, combien ça te fera-t-il ?

L'élève. — Il faut toujours que j'attende au jour de l'an pour savoir si c'est vrai, parceque l'année dernière il ne m'en a pas donné.

Le professeur. — Allons, regarde-moi bien ; tu as une pêche, ta mère t'en donne une autre, combien ça fait-il de pêches en tout ?

L'élève. — Ça ne m'en fait pas ; car je les mange à mesure.

Le professeur. — Alors, prends en un autre. Tu vois ce petit mendiant dans le chemin, il a une pomme ; tu lui en donnes une autre, combien en aura-t-il ?

L'élève. — Je n'ai pas besoin de petits queteux pour manger mes pommes ; je fais toujours cela tout seul.

Le professeur a fini par se convaincre que cet enfant perdait parfois pied en arithmétique et qu'il ne fallait pas l'écraser de questions dans une seule séance.

LES JOURS OU ÇA NE MORD PAS.

— Ça ne mordait pas du tout !

Le pêcheur mélancolique, assis au bord d'une onde pure, ouvre son carnet et s'amuse à écrire les commandements du pêcheur, en n'employant que la lettre P pour initiale de chaque mot. C'était, paraît-il, plus facile que de prendre ce jour-là la plus petite ablette.

Voici le petit travail de l'infortuné :

"Pauvre pêcheur persévérant, persiste patiemment pour prendre petits poissons.

"Par précaution, partant pêcher, prends paletole, pardessus, pliant, puis parapluie.

"Par prudence, prend panier point percé, pour pas perdre petits poissons pêchés pendant période permise.

"Pour pitence, prends : pain, pâté, parmesan, pommes, poires, pêches, pruneaux, plus, petit pot parfaite piquette.

"Poches pleines par plusieurs pâtes pectorales pour pituites.

"Pour payer péager, prévoyant passer pont payant, prend plusieurs petites pièces pécuniaires.

"Puis, pars pédestrement, pour pêcher par prairie, perdant pourtant pas pipe pendant parcours.

"Par Paul Percot,
"Pêcheur-Professeur,

Pierre, passant : — Pêcheur, perds pas pied pour pas piquer plongeon.